Retour. — Départ de Boulogne, 7 h. 35 soir. — Arrivée à Saint Omer 9.45; Hazebrouck, 10.13; Bailleul, 10.41; Armentières, 10 59; Pérenchies, 11 09; La Madeleine, 11.21, Lille, 11.31; Croix-Wasquehal, minuit 11; Roubaix, minuit 17; Tourcoing, minuit 25.

LE JUGEMENT DE VENUS

Comme arbitre du goût on vous choisit, marquise,
Pour décider laquelle était la plus exquise
Des savonnettes en renom:
Vaissier obtint la palme avec son doux savon.
23176d *Une mondaine à l'inventeur du Congo.*

RENSEIGNEMENTS MILITAIRES

Les familles et en général toute personne désirant un renseignement touchant à l'application de la loi sur l'armée peuvent écrire au *Journal de Roubaix* en joignant un franc en timbres-poste. Il leur sera répondu en petite correspondance par notre collaborateur spécialement chargé de la partie militaire.

Si l'on désire un renseignement ou une consultation par lettre privée, prière de joindre *trois francs* en timbres-poste.

LE PÉLERINAGE DE BONSECOURS

Bonsecours, 5 heures.

A trois heures, la procession se met en marche, suivie par une foule considérable; on peut évaluer le parcours à plusieurs kilomètres. Le cortège fait le tour du bois et revient vers la colline par l'avenue de Condé, après s'être déroulé sur le territoire français seulement.

Le service d'ordre était assuré par la brigade de gendarmerie de Pernwelz, les agents de Condé et les gardes particuliers du duc de Croy.

Nous devons tout spécialement mentionner le groupe de Cambrai conduit par M. l'abbé Meresse, ainsi que ceux de Valenciennes et de Somain.

Le père Fristot a repris la parole et, dans une allocution très touchante, a remercié Dieu et la Vierge de Bonsecours, puis toute l'assistance a récité le chapelet. Ce spectacle était émouvant.

A quatre heures, la bénédiction des trois prélats a clôturé cette belle journée.

Un accident s'est produit, assure-t-on, pendant le pèlerinage.

Au moment où la foule était la plus compacte, un jeune enfant aurait été étouffé dans les bras de sa mère.

⁂

Les pélerins sont rentrés à Tourcoing, Roubaix et Lille, entre neuf heures et demie et dix heures du soir.

PETITE CORRESPONDANCE

Réponse aux initiales D. C. 15.88. — Les hommes de la disponibilité peuvent se marier *sans l'autorisation* de l'autorité militaire, sous la réserve de présenter au maire de la commune où ils doivent contracter mariage, leur livret individuel.

Mais il y aurait lieu de s'informer si la dispense ne pourrait pas être retirée; chaque année le conseil de révision devant connaître la situation des jeunes gens renvoyés dans leurs foyers comme soutiens de famille.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

M. Aubin Veevart, convoyeur du Cercle colombophile *Union* offre aux amateurs situés dans un rayon de 20 kilomètres un grand concours général et international sur Orléans, dimanche 6 juillet 1890, 400 francs prix d'honneur, répartis en 40 prix de 10 francs aux 40 premiers pigeons constatés.

Mise en loges: le vendredi 4 juillet de 2 à 7 heures chez M. Dutat boulevard de la République en face de la compagnie Vanoutryve.

Mise 3 fr. 50 dont 2 francs pour prix et 1 fr. 50 pour frais. Les pigeons pour frais participent aux prix d'honneur: Poules facultatives. 1. 2. 3. 5. 10. 20. Poule unique à 50 centimes, un prix par 50 inscriptions.

Bénéfice de parcours, 5 secondes par 25 mètres. Les pigeons seront marqués au moyen de la bague en caoutchouc, système Rossor. La constatation automatique par l'appareil Van den Bossche est obligatoire dans un lieu public. Des constateurs seront à la disposition des amateurs. Pour les autres conditions l'on suivra le règlement du cercle colombophile *Union*.

Les étrangers à la ville seront renseignés sur la marche du concours.

— La société colombophile *Saint-Luc*, établie chez M. Elie Catteau, estaminet de l'*Epeule*, rue de l'Epeule, informe MM. les amateurs qu'elle fera un essai préparatoire pour le grand concours national du 14 juillet, sur Clermont, le vendredi 11 juillet; mise en paniers, le jeudi 10 juillet, de midi à six heures et demie du soir, à raison de 0,25 c. par pigeon. Les pigeons seront convoyés.

NORD

Nos représentants au Parlement. — Voici comment se sont répartis les votes des députés du Nord et du Pas-de-Calais dans le scrutin de mardi sur l'ordre du jour pur et simple demande par le gouvernement à propos de l'affaire du Crédit foncier, — ordre du jour adopté par 294 voix contre 174.

Ont voté *pour* : MM. Boudenot, Boulanger-Bernet, Dron, Emile Dubois, Evrard Eliez, Panien, Georges Graux, Haynaut, Jonnart, Laloin, Maxime Lecomte, Ledieu, Michau, Emile Moreau, Robot, Sirot, Trannin et Werquin; *contre* : MM. Achille Adam, Bergerot, Déjardin-Verkinder, de Freycheville, Le Gavrian, de Montalembert, Plichon, des Rotours, Taillandier et Thellier de Poncheville. M. Léon Renard n'a pas pris part au vote. Enfin, MM. André Dépreze et Pierre Legrand étaient absents par congé.

Camphin-en-Pévèle. — Les préposés de la brigade de Camphin-en-Pévèle ont mis en état d'arrestation Jean D..., domestique de M. L... d'Epléchin, au moment où il essayait de pénétrer sur le territoire français avec une voiture attelée de deux chevaux. D... a été conduit à Lille.

Cysoing. — Un individu, toujours inconnu naturellement, a escaladé dimanche soir, un mur de 2 m. 50, pour pénétrer dans la propriété de M. Gaston Pérot et y a enlevé une nasse de la valeur de quinze francs. Pendant cette opération, une dizaine de personnes se promenaient dans la propriété et personne ne s'est aperçu de rien.

Les funérailles de M. J. Hiroux, député de la 1re circonscription d'Avesnes, ont eu lieu mercredi à Sains-du Nord, au milieu d'une grande affluence.

A *neuf heures*, sont arrivés : M. Vel-Durand, préfet du Nord, MM. Dron, Emile Dubois, Evrard Eliez, Michau, Trannin, Sirot, Werquin, députés du Nord, et Isaac, sous-préfet d'Avesnes. Ces messieurs ont été reçus à la gare par M. Maxime Lecomte, député, et Albert Dupont.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le préfet du Nord, Maxime Lecomte, député du Nord, Ernest Legrand, vice-président du Conseil général, Boussus, conseiller général, Révelard, maire de Sains, Fosset, filateur.

Le deuil était conduit par MM. René Pichon, administrateur du territoire de Belfort, et Favarque, gendre du défunt.

Après la famille, venaient les députés cités plus haut, *revêtus de leur écharpe*, MM. Sculfort et Darche-Lavent, conseillers généraux; Bantegnies, Carlier Deltour et Herbecq, conseillers d'arrondissement, Isaac, sous-préfet, Stoclet, ingénieur, le conseil municipal de Sains, etc.

Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit au cimetière, où des discours ont été prononcés par MM. le préfet du Nord, Maxime Lecomte, député, E. Legrand, conseiller général, Révelard, maire de Sains, Stavaux, vice-président de la Ligue républicaine de Sains.

La population de la Garde, près Toulon, est depuis plusieurs jours sous le coup d'une véritable terreur, par suite de la prétendue apparition d'un *serpent d'une grosseur extraordinaire*, qu'on croit échappé de quelque ménagerie ou apporté par un navire, et qui se met à la poursuite des passants isolés sur la route. Plusieurs individus prétendent avoir été poursuivis par l'*horrible bête*, et *ne lui* avoir échappé qu'à force de vitesse et d'habileté. Personne, jusqu'à présent, n'a été dévoré.

Les gardes champêtres et la gendarmerie sont réquisitionnés; on va chercher à Toulon des chevrotines spéciales, et des battues en règle sont organisées pour atteindre le monstre, qui, naturellement, reste introuvable.

Landrecies. — M. Marie-Souffiet, conseiller général du canton de Landrecies, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme.

Violent incendie à Monchy-au-Bois. — Un incendie très violent s'est déclaré mardi matin dans un magasin de chaussures tenu par M. Bizé, à Monchy-au-Bois.

Les magasins et les marchandises qu'ils contenaient ont été entièrement détruits.

Les pertes s'élèvent à 18,000 fr.

Cet incendie est dû certainement à une main criminelle et a eu le vol pour mobile.

En effet, on a constaté que deux tiroirs des comptoirs avaient été *fracturés* et qu'une somme de huit francs avait été enlevée, ainsi que plusieurs litres de liqueurs et diverses marchandises.

Les voleurs ont pénétré par une fenêtre donnant sur le derrière du magasin.

La gendarmerie de Beaumetz s'est rendue sur les lieux du sinistre pour procéder à une enquête dont les résultats sont jusqu'ici restés infructueux.

Les pertes s'élèvent, nous l'avons dit à 18,000 fr., couvertes seulement par une assurance de 9,000 francs.

Un incendie à Eecke. — Notre correspondant nous télégraphie qu'un grand incendie dévore à Eecke la ferme occupée par M. Lobdel. Les dégâts seront importants.

CONVOIS FUNÈBRES & OBIT.

Les amis et connaissances de la famille François CATELGOFFEZ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Camille Caroline GOFFEZ, décédée à Roubaix, le 1er juillet 1890, dans sa 66e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le vendredi 4 courant, à 9 heures en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le jeudi 3, à 6 heures 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Concorde, 33.

Les amis et connaissances de la famille BEUN-MORELS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hortense MORELS, veuve de M. Jean BEUN, décédée à Roubaix, le 1er juillet 1890, à l'âge de 63 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 5 courant, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le vendredi 4 à 5 h. 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Galvani, 11.

Les amis et connaissances de la famille CASTELAIN-DUTHIEUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Marie Eugénie CASTELAIN, décédée à Roubaix, le 2 juillet 1890, dans sa 24e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 5 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le vendredi 4, à 6 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Fleurs, 39.

Un Obit solennel sera célébré au Maître-Autel de l'église de Linselles, le lundi 7 juillet 1890, à 11 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste SEUT, en religion Frère THARSICE, ancien directeur de l'école communale de Linselles (1828 à 1869), décédé à Vao, île des Pins (Nouvelle Calédonie), le 29 mars 1890, dans sa 63e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Homme machine !...

L'homme est une machine alimentée par le sang. Si le sang est impur, la machine marche mal, c'est la maladie; l'impureté du sang augmente, bientôt la machine s'arrête : c'est la mort.

Pour vivre longtemps heureux et bien portant, il suffit donc de faire usage de temps en temps du plus précieux des toniques, du meilleur des dépuratifs, du Rob Lechaux, aux jus d'herbes, qui purifie, fortifie et renouvelle le sang doucement et sûrement.

Dans une excellente brochure (54e édition) que l'inventeur, M. Lechaux, pharmacien à Bordeaux, a publiée, on trouvera de précieux renseignements sur le Rob Lechaux, sa préparation et sa merveilleuse efficacité. Il faut la demander et la lire; elle est envoyée gracieusement.

On expédie aussi 3 flacons franco contre 12 fr., ou 6 flacons contre 21 francs., mandat. 23175d

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

3 JUILLET 1777

LA SOCIÉTÉ des AUTEUR DRAMATIQUES

Qu'elle le sache ou non, cette Société fut créée ce jour-là dans un dîner, et elle le fut par Beaumarchais.

On dit souvent d'une pièce qui fait une chute, *qu'elle est « tombée dans les règles »*, et, si courante que soit encore l'expression, plus d'un serait embarrassé de l'expliquer; elle est née de la nature des rapports qui existaient alors entre les auteurs et les comédiens du Théâtre-Français.

Un *règlement* avait fixé la rémunération des auteurs au neuvième du produit net de la recette, pour les pièces en cinq actes, et au douzième pour les pièces en trois actes; mais avec cette clause: qu'aussitôt que la recette nette était tombée une fois au-dessous de 1,200 livres l'hiver et de 800 l'été, les *comédiens pouvaient la confisquer à leur profit*, c'est-à-dire non seulement cesser de la jouer, mais même la reprendre ensuite sans avoir plus rien à payer à l'auteur, retrouvât-elle le succès; elle était « tombée dans les règles » du Théâtre Français.

On conçoit aisément à quels abus pouvait donner lieu cette faculté combinée avec le mode de suppuration de la recette, qui était celui de la « cote mal taillée », exclusion des éléments permanents de la recette, tels qu'abonnements et loges louées, élévation arbitraire des frais, si bien que, quand une pièce était confisquée pour n'avoir pas fait 1,200 livres de recette, elle en avait fait en réalité plus de 2,000 et qu'au cas contraire le droit de l'auteur se trouvait toujours rogné de plus de moitié. Il était même arrivé un jour qu'un auteur avait reçu un compte où, étant constaté que sa pièce avait produit 12,000 livres en cinq représentations, il s'était trouvé « pour son droit acquis du douzième *redevoir* à la Comédie, 101 livres 8 sous et 8 deniers ! »

Les auteurs isolés étaient à la merci des comédiens, c'est contre cette servitude que Beaumarchais voulut protester; il était bien placé pour cela, très riche lui-même, et ayant donné ses deux premières pièces gratis à la Comédie. Quand elle lui envoya son compte du *Barbier* par « cote mal taillée », il répondit qu'*il voulait un compte par « cote bien taillée »*, exact, et comprenant tous les éléments précisés de la recette et des frais.

Les comédiens refusèrent, consultèrent leurs avocats, nommèrent des commissaires, et c'est pour soutenir la lutte contre eux que Beaumarchais réunit chez lui, dans un dîner, le 3 juillet 1777, vingt-trois auteurs dramatiques écrivant pour le Théâtre-Français, qui se constituèrent séance tenante en association et nommèrent une commission pour défendre leurs intérêts.

La lutte fut longue, les comédiens étaient puissants, le bataillon des actrices donnait, leur avocat Gerbier traînait la chose en longueur, il altéra à leur profit la minute d'un arrangement conclu et obtint par surprise un arrêt conforme du Conseil. Beaumarchais le fit révoquer; Gerbier fit casser ce second arrêt, si bien que le Roi fatigué mit fin provisoirement à la querelle, en accordant aux auteurs, non plus le neuvième, mais le septième de la recette nette comptée avec tous ses éléments casuels ou permanents, mais aussi en portant à 2 300 livres l'hiver et 1,800 livres l'été le chiffre au-dessous duquel une pièce « tombait dans les règles » et devenait la propriété des comédiens, sans qu'ils eussent aucun droit d'auteur à payer désormais.

Ce système des compensations n'en laissait pas moins les auteurs à la discrétion des comédiens, à qui rien n'était plus facile que de faire tomber une fois la recette au-dessous du chiffre fixé, aussi, on renonça d'un commun accord à l'exécuter et les choses continuèrent jusqu'à la Révolution à être traitées sur l'ancien pied. Mais la Société des auteurs était créée; l'embryon s'est développé depuis, et plusieurs disent aujourd'hui que c'est elle qui opprime les directeurs au lieu d'être opprimée.

VARIÉTÉS

LE CŒUR DE LA FEMME

La femme a subi toutes les comparaisons; on a chanté et pleuré tour à tour, sur tous les tons, ses vertus et ses vices, ses qualités et ses défauts; elle a subi tous les contrôles, supporté tous les examens; on en a fait une étude traitée à tous les points de vue, et j'oserais soutenir que jamais l'analyse n'a été complète, et qu'un travail de ce genre ne sera jamais qu'imparfait : l'homme qui tentera l'étude approfondie du cœur d'une femme, du cœur seulement, pourra y consacrer sa vie entière; jamais il ne parviendra à en découvrir les bizarreries et les mystères, mystères variés, mystères profonds que l'on devine, et dont on ne peut défiurr la nature, ni trouver les raisons.

Il arrivera peut être un jour, une heure, une seconde où cet homme se croira fixé; et le jour, l'heure, la seconde qui suivra lui présentera une contradiction telle que le travail terminé est à *refaire et que la prétendue solution* devient un nouveau mystère, une difficulté de plus. Un homme, quel qu'il soit, fût-il en possession parfaite du cœur qui devient l'objet de son étude, ne pénètrera jamais dans les retranchements que toute femme se réserve, à son insu même, en croyant avoir tout donné.

Que sera-ce donc quand il faudra sonder la tête de cette femme et en étudier la direction, les idées, les désira par des yeux qui trompent, c'est-à-dire des portes qui se ferment, portes mystérieuses qui ne laissent point pénétrer ceux qui les ouvrent de force, qui se referment à demi devant la moindre étude, et laissent l'examinateur dans cette demi obscurité qui n'est ni le jour ni la nuit, qui se présente sous la même forme avant le lever du soleil et après son coucher; demi-jour plus triste avec son incertitude que la nuit la plus obscure, la plus noire. Celle-ci nous montre encore les étoiles, l'autre est mystérieux comme tout ce qui manque d'accentuation... triste, alarmant, comme tout ce qui n'a point de définition.

Comment le chaste regard d'une femme soutiendra-t-il le regard curieux d'un examinateur qui le trouble et l'avertit?

Comment son cœur s'ouvrirait-il devant une voix qui le fait trembler, un commandement qu'il ne supporte pas? Comment se prêterait-il à la sévérité d'une analyse sans indulgence? Comment serait il ce qu'il est devant une main de fer, un regard de plomb, un sourire de marbre? L'enfant est-il compris par le maître qui le fait trembler et l'est-il par la mère qui le fait sourire? L'un est aussi sévère que l'autre est indulgent; tous deux tomberont dans des excès opposés, et le petit être n'est *réellement compris ni de l'un ni de l'autre*.

Pour les mêmes raisons, l'homme, pas plus que la femme, ne peut définir le cœur d'une femme. Une femme sera jugée par une autre femme avec trop de sévérité ou d'indulgence; elle le sera d'une façon trop superficielle par l'homme qui ne saisira jamais les véritables élans de son cœur avec ses nuances aussi indécises que variées. La même goutte de rosée apparaîtra différente et rendra des tons opposés aux examinateurs qui la regarderont à un point de vue différent. Et toutes ces nuances apparaîtront tout à coup, en un mélange aussi gracieux que bizarre, dans un simple jeu d'ombre ou de lumière.

La nuance du rayon de soleil qui se mire dans une goutte d'eau, renferme tous les tons et n'en renferme aucun; ces tons se modifient par la course rapide d'un nuage comme par la fixité d'un brouillard épais, par l'ombre de l'oiseau qui vole comme par celle d'un feuillage épais. Dans la goutte de rosée, un œil humide verra ses larmes, un œil impie trouvera une leçon, un œil heureux lira son bonheur.

Celui qui pleure verra couler les larmes de la femme, celui qui nie aimera la foi en elle, celui qui est heureux double son bonheur dans son sourire. Elle aura pour ceux qui l'*entourent, un langage* simultané qui compatit à la peine et partage la joie, qui pleure et qui sourit, et cette femme ressentira toutes les impressions, sinon les siennes.

Comment voudriez-vous la connaître et donner une appréciation générale à son sujet, vous qui l'abordez tous différemment !...

Comment voudriez-vous étudier ce cœur dans lequel vous voyez et que vous voulez captiver tout entier?

Pourquoi y cherchez-vous les impressions qui vous concernent, plutôt que cette spontanéité naturelle qui ne trompe point?

Mais ce n'est pas la femme que vous cherchez, c'est vous! Et cette recherche n'est plus de l'intérêt, c'est de l'égoïsme!

Vous la faites sourire, un autre la fera pleurer! Elle sera donc différente pour chacun, et tour à tour idéale, positive, expansive, réservée, triste et gaie. Et ce que vous appelez mystère n'est que l'expression de la bonté de son cœur et de votre égoïsme. Ce que vous appelez inconséquence, inconstance, prend sa source dans la multiplicité de vos exigences.

Un cœur de femme est fait pour tous les sentiments, est accessible à toutes les émotions; et cette étude que vous faites en vain, vous apportera chaque jour un nouveau travail, un surcroît de *mystères et d'incertitudes. Nous n'avons guère*, dans notre existence, deux jours qui se ressemblent; la femme d'hier n'est pas celle d'aujourd'hui, et demain elle aura déjà changé. Nous trouvons tout en germe dans le cœur de l'enfant, de l'adolescente, mais la récolte n'est pas toujours ce qu'elle promettait d'être: les brusques changements de température, les inconséquences du soleil, de la pluie, de la grêle produisent bien des ravages; le cultivateur ne retrouve pas toujours tout ce qu'il a semé.

Les bons ou mauvais jours de l'existence, les joies et les adversités modifient, étouffent ou multiplient les sentiments en germe; cette modification est l'ouvrage de chaque jour, de chaque heure. Il n'est pas un cœur de femme que le malheur ou le bonheur ne transforme, et les femmes entre elles diffèrent autant moralement que physiquement.

Sans doute, il est des caractères, des distinctions générales, mais les détails en sont si multiples que la femme ne sera *jamais* bien définie. La femme est faite pour les sentiments délicats, et il n'y a pas un cœur de femme qui ne renferme des sentiments pervers. Chez elle, la perspicacité frise de près la malice, et le même tact lui sert à l'expression de l'amour et à celle de la haine. Vous trouvez en elle des contradictions évidentes qui lui donnent l'ombre du mystère; un jour vous la quittez rassuré et la *laissez inquiète*, le lendemain elle vous charge de son inquiétude et se pare de votre sérénité.

Rien ne lui échappe : elle analyse l'expression du regard comme la nuance du salut; elle distingue le calme affecté comme le calme éprouvé; elle *contrôle la méfiance comme la confiance. Mais ce* qu'il faut lui reconnaître, c'est le dévouement qui pare chacun de ses actes; elle ne puise son bonheur qu'à la source de ceux qu'elle aime, elle vivra malheureuse si cette source est tarie, et, si elle en cherche une autre, elle n'y boira que lorsque ceux qu'elle aime seront rassasiés. Toutes les femmes naissent avec un mélange de bons et de mauvais instincts, les uns se fortifient aux dépens des autres, suivant le genre d'éducation reçue. *L'éducation religieuse devrait être celle de la* femme, si bien faite pour prier — pour pardonner.

Quel que soit l'emportement d'un caractère, il se calme dans une pensée chrétienne, et le véritable dévouement, dépourvu de tout commerce, de tout intérêt, prend sa source dans la foi.

Il y a, chez la femme, une soif ardente d'idéal et de bonheur qui ne pourra jamais s'apaiser dans un monde dépourvu de consolations. Ce désir intime de bonheur cherchera un aliment futile et peut-être dangereux, s'il ne s'élève dans la sphère du recueillement que donne la pratique des vertus chrétiennes.

Une femme peut posséder un grand cœur, un dévouement sublime; si elle manque de principes et de direction morale et religieuse, elle se heurtera aux choses matérielles et sera exposée à bien des dangers.

Donnez à ce cœur, à ce dévouement, un but chrétien, vous le verrez se dilater délicieusement avec une assurance qu'une bonne conscience seule peut donner.

Si le cœur de la femme mondaine est indéchiffrable, celui d'une femme pieuse, vertueuse, se révèle dans un degré d'élévation qui nous touche et commande le respect. Celle-là *ne sera* énigmatique que pour l'homme matériel qui ne comprendra jamais l'alliance possible du cœur et de la réserve, alliance qui se fait chez toute femme sage et vertueuse. C'est un mystère pour l'incrédule que la fusion de l'amour et de la retenue, du dévouement et de la sévérité : l'un est le fruit du cœur, l'autre celui des convictions.

Sans doute ce cœur restera mystérieux, mais il y a là une garantie, une sécurité que tout homme devrait chercher. PERVENCHE.

CHOSES ET AUTRES

X... se débat dans une chaude discussion avec sa belle-mère.

— Vous ne me ferez donc jamais de concessions ! s'écrie la dame exaspérée.

— Pardon, répond froidement le gendre, je suis tout prêt à vous assurer une concession.... à perpétuité !

⁂

Une énorme actrice, aussi prétentieuse que monumentale, *se croit appelée aux plus hautes destinées*.

— Croyez-vous, demandait-elle dernièrement à un de ses familiers, que je puisse facilement entrer aux Français ?

L'autre, après avoir mesuré son envergure du regard :

— Oui, les portes sont assez larges.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Collision avec la troupe à Leeds

Leeds, 3 juillet, — A la tombée de la nuit, plusieurs *milliers de grévistes* ont entouré l'usine à gaz, et la police a dû être renforcée.

La foule devient très menaçante, la troupe a été appelée pour la *disperser*. Plusieurs coups de revolver ont été tirés, mais aucun accident ne s'est produit.

L'usine est toujours gardée par la force armée.

Nouvelle condamnation d'Amilcare Cipriani

Rome, 3 juillet. — La cour d'assises de Rome a condamné aujourd'hui M. Amilcare Cipriani à six mois de prison et mille francs d'amende, pour offense envers la famille royale dans la publication de ses mémoires.

La triple alliance

Rome, 3 juillet. — J'ai eu une assez longue conversation avec un des secrétaires de M. Crispi. Il m'a dit que la déclaration du ministre de la guerre et de M. de Caprivi a causé, dans les sphères officielles, une très pénible impression.

M. Crispi se montre moins optimiste qu'il y a un mois. Il reconnaît que la question des Balkans peut faire surgir d'un instant à l'autre de graves complications, et que la question de Zanzibar est de nature à accentuer les bonnes relations entre la France et la Russie, entre lesquelles, à défaut d'alliance formelle et écrite, existe un accord tacite qui s'affermit *chaque jour*.

Mon interlocuteur m'a affirmé que le traité de la triple alliance n'est pas encore renouvelé, et qu'il dépendait de l'attitude de la France et de ses bonnes relations commerciales avec les Etats de la triple alliance pour qu'il ne le fût pas.

Il a ajouté que le protectionnisme français ne semblait pas devoir entrer dans la voie d'une entente économique préparant une entente politique, et que l'Italie avait fait à la France des avances auxquelles celle-ci n'a qu'à répondre.

M. Crispi reconnaît lui-même que, depuis la chute de Bismarck, la triple alliance est en voie *de destruction, et qu'il convient d'en éliminer* progressivement tout ce qui serait de nature à heurter la susceptibilité de la France et de la Russie.

Enfin, a conclu mon interlocuteur, l'Allemagne ne nous donne pas tout ce qu'elle nous a promis; je crois que, financièrement, sa situation ne laisse pas que d'être difficile, — ce qui l'excuse, — mais ne nous empêche pas de nous plaindre.

J'ajouterai que, dans certains milieux, on est fort mécontent du traité anglo-allemand; on craint que l'Italie ne se trouve sacrifiée à un moment donné, et que les possessions italiennes en Afrique n'aient à souffrir du voisinage de la colonisation anglaise et allemande.

Mort tragique du cardinal di Rende

Rome, 3 juillet. — Le frère du cardinal di Rende, ancien nonce à Paris, vient de mourir d'une façon tragique, dans ses propriétés de la Pouille.

Il avait été mordu, il y a deux mois, par un chien enragé, et a succombé après des accès de rage terribles.

Noble parole de la reine d'Espagne

Madrid, 3 juillet. — Quelqu'un ayant demandé à la reine régente d'Espagne la date de son départ, la souveraine a répondu :

« Si le choléra disparaît, j'irai à Saint-Sébastien vers le 15 juillet; mais si l'épidémie fait des ravages, j'enverrai le roi à la Granja, où il sera hors de danger, et je resterai à Madrid pour y partager le danger de tous. »

ON PEUT SE PROCURER DE

L'EAU-DE-VIE BLANCHE

PREMIÈRE QUALITÉ

POUR FRUITS

à 1 fr. 40 le litre

chez Mme Alfred MESSIAEN, 75, rue de l'Ommelet, à quelques mètres de la rue Pellart, Roubaix.

RÉPONSE DE GUSTAVE NADAUD

Oui, le savon Ferraille est le premier du monde,
Vous le verrez toujours dans la machine ronde
Elever les esprits et ravir tous les sens;
C'est la rose, l'œillet, le réséda, l'encens.
Savonnerie Ferraille aîné, Croix, près Roubaix. 23169d

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE

Sirop Laroze

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES

PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul *et dans toutes les bonnes Pharmacies.*

20559

A LA TOUR EIFFEL

Chaines argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoirs or, argent, métal, 8 à 4,000 francs, garantis 2 à 5 ans.
22 fr. MONTRE cuvette argent, à cylindre, 8 rubis, garantie 2 ans.
G. VOUILLAMOZ, fabt d'horlogerie, ex-président de la Société des Horlogers, 85, Rue BATTANT, à Besançon (Doubs).
Envoi *gratis et franco* CATALOGUE & DESSINS.
22377

CHANGEMENT DE DOMICILE
LES BUREAUX
DE M. H. LEMAY
CHANGEUR
55, Rue des Champs, 55,
sont transférés
RUE NAIN, Nos 16 ET 18
23128—46371

AUX
Fabriques Parisiennes
E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à Remiremont (Vosges)

Cette maison, si avantageusement connue et si appréciée par sa clientèle depuis de nombreuses années, vient de mettre en VENTE, pour la SAISON D'ÉTÉ un choix superbe de modèles nouveaux pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

ainsi qu'une quantité considérable d'articles pour enfants, tels que :

Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes, Pelisses cachemire et piqué, Robes de baptême, etc., etc.

CHOIX MAGNIFIQUE
DE RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ
DE LINGERIE FINE
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODES
Prix exceptionnels
BRODERIES EN TOUS GENRES
Dépôt de Toiles des Vosges
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON

Le principe absolu de la Maison des **Fabriques Parisiennes** est de **vendre entièrement de confiance les articles les plus soignés et les mieux assortis** à des conditions de **bon marché exceptionnel.**

PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*

16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

GOFFIN et GABEREL
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CHIERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

HEYST-SUR-MER
GRAND HOTEL du PHARE
Pension complète. Prix modéré
RECOMMANDÉ. 23172—46345

A. BOUTRY, ENTREPR
36, Rue de l'Espérance
ROUBAIX
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
PAVAGES, Sables et Graviers
VOIES FERRÉES
TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS
COUVERTURE
Zinguerie & Plomberie

LA NEW-YORK
Compagnie d'Assurances sur la Vie
FONDÉE EN 1845
Fonds de Garantie
544 MILLIONS
entièrement réalisés.
RENTES VIAGÈRES
Aux taux de 10, 12, 14, 16, 18 pour cent, suivant l'âge, en raison inverse du cours des fonds publics
ASSURANCES
Dotations d'Enfants
Combinaisons Nouvelles
ASSURANCES
PLACEMENTS
Directeur-Général pour l'Europe :
16, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS
ET AGENCES DANS LES PRINCIPALES VILLES
22705B

PLACE DE ROSENDAEL
DUNKERQUE (NORD)
GRAND HOTEL DU CASINO
CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
TÉLÉPHONE
Grande réduction de prix
Chambres, depuis..... 2 fr.
Pension complète, depuis..... 9 fr. par personne
Conditions spéciales pour familles
TABLE D'HOTE
Déjeuner à midi, 3 fr. — Dîner à 6 h. 1/2, 4 fr.
Restaurant à la carte
GRAND CAFÉ. — TERRASSE
Directeur : M. Pierre GROROD, de Lille.
22918

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
OREZZA
EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE
La plus riche en fer et en acide carbonique
SOUVERAINE CONTRE:
GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE
et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang — *Consulter MM. les Médecins.*
23011

AVIS AUX SOCIÉTÉS — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaire et réglements à la maison Alfred Ducloux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les éditions du *Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

Crespin. — *Deux mineurs tués.* — Mercredi matin, à six heures, un grave accident s'est produit dans le puits de la *Boule* au charbonnage des *Vingt-quatre actions* sur Quaregnon.

Pendant la montée d'une cage contenant deux ouvriers, le câble s'est rompu, la cage est tombée et les deux ouvriers ont été tués. Le travail a été interrompu pendant toute la journée.

Mouscron. — Nous avons dit que le conseil provincial de la Flandre Occidentale avait ouvert, mardi, sa session ordinaire de 1890.

Dans sa séance d'ouverture, le Conseil a procédé à la formation de son bureau. Nous y voyons figurer en qualité de secrétaire, M. Floris Mulliez, le conseiller provincial du canton de Mouscron.

M. Mulliez avait déjà rempli ces fonctions, l'année dernière.

Parmi les nombreuses affaires qui seront soumises au Conseil, dans le cours de cette session, nous relevons les suivantes :

« Demande de subside :

« 1° En faveur de la route de Mouscron à Aelbeke par le chemin de St Léonire.

« 2° En faveur de la route d'Herseaux aux hameaux dits « Les Ballons » et la « Broche de fer ».

Nous donnerons les discussions et les votes qui auront lieu à l'occasion de ces deux affaires.

— *La ducasse.* — L'apparition des affiches donnant le programme des fêtes de l'inauguration du nouvel Hotel de Ville a provoqué la satisfaction générale. Le programme est bien rempli et,

MARCHÉS A TERME

Cours du 3 Juillet 1890

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING														ANVERS (par voie télégraphique)					
	Peignés de La Plata et de l'Uruguay						Peignés d'Australie								Peignés Buenos-Ayres					
	TYPE SUPRA IRRÉDUCTIBLE		TYPE 1 QUAL. A FABRIQUE		TYPE 2 QUALITÉ COURANTE		TYPE A Q. COUR. A CHAINE		TYPE B Q. B. M. A TRAME		TYPE C Q. SEC. A TRAME		TYPE A B QUAL. Pr TEINTURE		Français A		Allemands B		Allemands M	
	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour	Cote précéd	Cote dujour
Janvier			5 25	5 475	5 20												5.35	5 325		
Février																	5.325	5.13		
Mars																	5 325	5.30		
Avril								